

Ô Dieu....

*Eveille notre louange et notre gratitude
pour chaque être que tu as créé...*

*Dieu d'amour,
montre-nous notre place dans ce monde
comme instruments de ton affection
pour tous les êtres de cette terre,
parce qu'aucun n'est oublié de toi...
Seigneur, saisis-nous par ta puissance...
pour que vienne ton règne de justice,
de paix, d'amour et de beauté.*

Loué sois-tu.

Amen.

Pape François

(Laudato si')



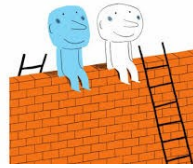
*CE QUE NOUS DIT FRANÇOIS :
(ENCYCLIQUE FRATELLI TUTTI)*

Tous frères

Quels sont ces murs derrière lesquels je me cache ?

La peur de l'autre est à l'origine de toutes les murailles que je peux bâtir. Alors pour abattre les murs visibles qui s'élèvent entre les hommes, sans doute faut-il s'attaquer aux invisibles qui sont en moi !

P. Sébastien Antoni, a.a.



« Réapparaît la tentation de créer une culture de murs, d'élever des murs, des murs dans le cœur, des murs érigés sur la terre pour éviter cette rencontre avec d'autres cultures, avec d'autres personnes. Et quiconque élève un mur, quiconque construit un mur, finira par être un esclave dans les murs qu'il a construits, privé d'horizons. »

Fratelli tutti §27

Comment avancer grâce à Dieu dans l'art du dialogue ?

Dialoguer n'est jamais simple. Combien sont nombreux les malentendus qui empêchent un échange, une conversation, une amitié ? Notre relation à Dieu ne fait pas exception.

« Où es-tu ? » C'est la question éternelle. Dieu nous écoute et ne cesse de créer de nouvelles possibilités de rencontres. Apprenons de lui l'art du dialogue qui conduit, à travers silences et souffrances, à la fraternité et à la paix.

P. Sébastien Antoni, a.a.



« Nous pouvons rechercher la vérité ensemble dans le dialogue, dans une conversation sereine ou dans une discussion passionnée. C'est un cheminement qui demande de la persévérance, qui est également fait de silences et de souffrances. »

Fratelli Tutti §50

Comment gagner en gratuité dans mes relations ?

La vie n'est pas une dette à payer, elle est une fête à célébrer. C'est Dieu lui-même qui l'a voulu ainsi. Ni nos relations humaines, ni celles avec Dieu ne devraient ressembler à des transactions marchandes.

L'Évangile nous en avertit lorsqu'il nous demande de choisir entre Dieu et l'argent.

P. Sébastien Antoni, a.a.



« Celui qui ne vit pas la gratuité fraternelle fait de son existence un commerce anxieux ; il est toujours en train de mesurer ce qu'il donne et ce qu'il reçoit en échange. Dieu, en revanche, donne gratuitement. »

Fratelli tutti §140

A qui ai-je dit aujourd'hui « s'il te plaît », « pardon » et « merci » ?

« S'il te plaît », « pardon », « merci » : trois mots que les adultes ont du mal à enseigner à leurs enfants. Trois mots que les enfants, devenus adultes, peinent à s'échanger... Et pourtant ce sont bien ces trois mots qui changent nos tristesses en joies et qui apportent consolation, guérison et tendresse. Derrière chacune de ces expressions, se cache une force qui parvient à éviter les plus grands maux. Ils construisent la fraternité universelle et la paix sociales.

Par P. Sébastien Antoni, a.a.



« Aujourd'hui, on n'a ni l'habitude ni assez de temps et d'énergies pour s'arrêter afin de bien traiter les autres, de dire "s'il te plaît", "pardon", "merci" (...) Cet effort, vécu chaque jour, est capable de créer une cohabitation saine qui l'emporte sur les incompréhensions et qui prévient les conflits. »

Fratelli tutti §224

Comment nous respecter et nous aimer dans nos différences ?

Et si nous regardions nos différences non pas comme des occasions de concurrence stérile mais plutôt comme des complémentarités fécondes ? Imaginons un orchestre symphonique sans la diversité de tous ses instruments. Nos différences sont aussi essentielles que les sons d'une symphonie.
P. Sébastien Antoni, a.a.

« Nous avons besoin de communiquer, de découvrir les richesses de chacun, de valoriser ce qui nous unit et de regarder les différences comme des possibilités de croissance dans le respect de tous. »

Fratelli tutti §134

Qu'est ce qui me donne la force de tenir debout dans les épreuves ?

La présence de Marie, debout au pied de la Croix, n'est-elle pas un signe de la Résurrection ? Marie reste debout parce qu'elle reçoit de son fils la confiance de le retrouver vivant en chacun de ses frères.

P. Sébastien Antoni, a.a.



« Ce chemin de fraternité a une Mère, appelée Marie. Elle a reçu au pied de la Croix cette maternité universelle (...) Forte du pouvoir du Ressuscité, elle veut enfanter un monde nouveau où nous serons tous frères, où il y aura de la place pour chacun des exclus de nos sociétés. »

Fratelli tutti §274

Quelles expériences ai-je vécu où l'amour et la fraternité ont éteint la haine ?

Que l'on soit blanc ou noir, chrétien ou non, lorsque le sang et les larmes coulent, ils révèlent au grand jour que nous sommes tous frères.
P. Sébastien Antoni, a.a.



« Aujourd'hui, nous nous trouvons face à la grande opportunité de montrer que, par essence, nous sommes frères, l'opportunité d'être d'autres bons samaritains qui prennent sur eux-mêmes la douleur des échecs, au lieu d'accentuer les haines et les ressentiments. »

Fratelli tutti §77

Comment cultiver une bienveillance qui édifie ?

Être doux, cela ne veut pas dire être mou. Tout comme la bonté n'est pas la naïveté. La douceur se risque à affronter le mal en éveillant chez l'autre le meilleur de lui-même.

P. Sébastien Antoni, a.a.



« Il y a une expression latine : bene-volentia, qui indique le fait de vouloir le bien de l'autre. C'est un désir fort du bien, un penchant vers tout ce qui est bon et excellent, qui pousse à remplir la vie des autres de choses belles, sublimes et édifiantes. »

Fratelli tutti §112

Fratelli tutti

Si je réussis
à aider une seule personne
à vivre mieux,
cela justifie déjà
le don de ma vie.

L'amour de l'autre pour
lui-même nous amène à
rechercher le meilleur
pour sa vie.

La bienveillance
est une libération de
l'anxiété qui nous empêche
de penser aux autres.

Tends la main à celui qui est dans le
besoin, au lieu d'exiger ce qui te manque : ainsi tu
multiplieras les talents que tu as reçus.
(Mt 25, 14-30)

Celui qui ne vit pas la gratuité
fraternelle fait de son existence
un commerce anxieux ;
il est toujours en train de
mesurer ce qu'il donne
et ce qu'il reçoit
en échange.

Par ses gestes;
le bon Samaritain a montré
que notre existence à tous
est profondément
liée à celle des autres :
la vie
n'est pas un temps qui s'écoule,
mais un temps
de rencontre.



Le chemin
de la fraternité,
aux niveaux local et universel,
ne peut être parcouru
que par des esprits libres
et prêts pour de vraies
rencontres.

Jésus
nous exhorte à laisser de côté
toutes les différences
et face à la souffrance,
à devenir proche
de toute personne.

Tendre la main fait découvrir
avant tout à celui qui le fait,
qu'existe en nous des gestes qui
donnent un sens à la vie.

*Nous atteignons la plénitude
quand nous brisons les murs pour
que notre cœur se remplisse de
visages et de noms.*

Tous frères